

LAMARQUE Cyprien

(29 avril 2026)

*« Si quelqu'un mange de ce pain-là il vivra éternellement ! »*

C'est l'évangile que nous venons de lire, c'était aussi celui du jour du départ vers le ciel de Cyprien Lamarque, jeudi dernier 23 avril.

Jésus achève de cette manière le long discours sur le pain de vie au chapitre 6 de l'Évangile selon Saint Jean. Reste encore la conclusion avec la question décisive que Jésus pose à ses disciples : *Voulez-vous me quitter vous aussi ?*

Pierre prend alors la parole au nom de tous : *« A qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle ! »*

La vie de Cyprien peut se lire à la lumière de l'ensemble du chapitre 6 de Saint Jean.

Cela commence par la multiplication des pains. Les gens ont faim. Jésus les fait asseoir et invite au partage des quelques pains et poissons que l'on apporte ! Prêtre ouvrier, Cyprien a fait le constat que beaucoup s'éloignaient de l'église, parce que la faim de pain, de solidarité, d'amitié avec les petits n'était

pas comblée. On disait alors que la France était devenue « pays de mission » car la classe ouvrière et des pans entiers de la société s'éloignaient de l'Église. Cyprien a rejoint d'autres prêtres qui comme lui voulaient partager la vie des gens, comme ouvriers, vivant solidairement avec eux.

Comme le déclare le Concile Vatican II qui venait de s'achever (G.S.) :

*« Les joies et les espoirs, la tristesse et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres et surtout de ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ... »*

Partager le pain. C'est ce qu'a fait Jésus. C'est ce qu'ont voulu réaliser les prêtres ouvriers. Jésus s'est retiré. Après cela, Jésus n'a pas attendu de reconnaissance, surtout pas celle des calculateurs qui voulaient faire de lui un roi. Trop commode. Jésus soutient ceux qui se retroussent les manches pour travailler à la solidarité, comme le garçon de l'évangile qui a apporté les cinq pains d'orge et les deux poissons du partage.

Après la multiplication des pains, l'évangile de Jean rapporte la traversée tumultueuse de la mer de Galilée. Jésus calme la tempête.

Ce que les copains, les amis de Cyprien, retiennent de lui, c'est le calme qui le caractérisait. Certes il était ferme dans ses convictions, actif dans les mouvements qu'il soutenait, mais toujours avec modération. Il aimait discuter, débattre, pour aller plus loin, trouver des solutions si possibles bonnes pour tous, à commencer par les plus petits, dans les questions de logement ou pour améliorer les conditions de vie des familles.

Sa manière à lui, c'était le calme, la réflexion, la prière simple, une présence qui rassure. Un guide également qui donne du relief à ce qui est vécu, calmant les tempêtes de la vie, dans sa famille dont il se montrait très proche, mais aussi avec les voisins avec qui il entretenait de bonnes relations, d'attention et d'entraide. Bricoleur sans doute, car sa voisine lui empruntait volontiers le marteau !

Après avoir apaisé la tempête, Jésus approfondit le sens du pain partagé. Le pain c'est déjà le pain de tous les jours, nourriture de base. Mais c'est plus que du pain. C'est le signe du Pain Vivant qu'est

Jésus lui-même. Jésus se fait nourriture. Comme il le dit : *l'homme ne vit pas que de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.*

Pour nourrir sa vie et ses engagements, Cyprien rejoignait régulièrement le collectif des P.O., prêtres ouvriers, pour partager la parole, relire la vie à la lumière de l'évangile.

Il aidait lui-même à un tel partage de foi en accompagnant les personnes, ainsi que le groupe *Jésus Caritas*, inspiré par Charles de Foucaud. Là encore avec beaucoup de simplicité mais sans détour. Il savait guider, et parfois corriger, remettre choses et personnes à leur place, mais toujours en douceur, en expliquant calmement. C'est ainsi qu'il apparaissait dans sa manière d'accompagner et d'être avec les autres ; c'était sa manière.

Pour lui l'essentiel de la vie se résumait ainsi : Jésus et les autres.

Je suis le Pain de Vie. Cette phrase de Jésus a pu faire partir beaucoup de ceux qui le suivaient. Beaucoup l'ont quitté. Mais pas Cyprien. Il a répondu à sa manière, à la question posée par Jésus : *« voulez-vous me quitter vous aussi » ?*

*A qui irions-nous Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle !*

Jusqu'à son dernier souffle.

En commentant le Notre Père, dit ensemble, que j'ai dit avec lui, au début de son hospitalisation, il disait ceci. Les premiers mots de la prière du Christ me suffisent : *Notre Père qui es aux cieux*. Et là je reste à penser à tous les visages que j'ai connus et qui sont là-bas. Ça me suffit.

Il était déjà dans l'attente de la délivrance, car il savait la gravité de son mal. Sans panique ni repli, attendant sereinement le temps du départ, accompagné de ses plus proches.

Repose en paix Cyprien ! D'autres sauront entendre l'appel à semer l'évangile, pour que progresse la fraternité entre tous les hommes, dans la solidarité, l'entraide et la justice, et pour que naisse sur terre le royaume de Dieu, le royaume des enfants d'un même Père.

Abbé Michel GARAT.